

## Forum des Résistances - Thorens-Glières samedi 31 mai 2014

### Compte-rendu du forum "Les étrangers : résistance et résidence"

Conférence de Philippe HANUS, historien et écrivain

#### "Histoire et mémoire des émigrants en temps de guerre"

En cette année commémorative des combats de la libération, 70 ans après, il nous faut réfléchir sur la manière d'intégrer les émigrés dans l'histoire de la Nation. Pour cela le dialogue entre histoire locale et histoire nationale est éclairant ; c'est une clé de lecture pour remettre dans le roman national la représentation de l'étranger.

#### **Quelle place est réservée dans les commémorations pour les étrangers qui ont été présents et engagés en résistance ?**

A Oyonnax le 11 novembre 2013, pour la commémoration du 70ème anniversaire du défilé des maquisards, le président Hollande dans son discours ne rend pas hommage aux maquisards yougoslaves, polonais, espagnols... pourtant bien présents dans le maquis de l'Ain !

Dans le Vercors pour le 50ème anniversaire de la libération en 1995, les associations locales, y compris étrangères sont associées à la cérémonie, mais absence de commémoration des étrangers alors que des noms d'étrangers sont inscrits sur les monuments aux morts !

Pire, en 2009 c'est au maquis du Vercors que le président Sarkozy lance la question de l'identité nationale et prononce des paroles d'exclusion pour les musulmans.

#### **Qu'est-ce qu'être étranger ?**

C'est une notion qui évolue au cours des âges.

Avant le 19e siècle est étranger celui qui n'est pas du pays, mais le pays c'est la paroisse et 2 ou 3 villages alentour.

Au 19e siècle, en pleine idéologie nationaliste, est étranger le non-national

Pour les "tziganes", "bohémiens", "nomades"... il y a en même temps dénonciation et éloge culturel.

Ils seront internés à partir de 1939 et ce jusqu'en 1946.

Au 20e siècle, surtout à partir des années 30, il y a les étrangers désirables et les indésirables.

Pour les anti-fascistes : principalement espagnols, allemands, polonais, italiens... des solidarités associatives existent alors que les pouvoirs publics voudraient les rapatrier...

#### **Ils forment la matrice d'engagement pour la Résistance.**

Les coloniaux : ils sont migrants économiques en temps de guerre, ou engagés dans les combats ; ils sont connus sous l'appellation "tirailleurs sénégalais", en fait au moins 22 nationalités différentes. Ils participent à la défense et à la reconquête, mais sont peu présents dans les manifestations commémorielles (une exception : le Tata sénégalais de Chasselay dans le Rhône est relativement connu), les maghrébins le sont encore moins. Les indochinois sont nombreux dans le bûcheronnage (Alpes...) et les usines d'armement (Roanne, Saint Étienne), mais on n'en parle absolument pas.

En temps de guerre on assiste aussi à la plasticité des identités : certains français naturalisés ou issus de parents naturalisés sont moins français que d'autres et obligés de faire allégeance et de signer des certificats de loyauté !

Importance des œuvres de bienfaisance en temps de guerre :

La Cimade fondée en 1939

L'abbé Glasberg, figure du résistant civil avec l'ouverture en 1942 du centre d'accueil de Chansaye à Poule-les-Echarmaux dans le Rhône...

Les prisonniers de guerre allemands : ils sont près d'1 M. dans la France de l'immédiat après-guerre et participent à l'effort de reconstruction.

#### **L'émigration de l'après-guerre :**

On compte quelques 300 000 travailleurs de force. L'italien fait figure d'immigré désirable. Avec le développement économique se met en place une immigration étatique (on va chercher les hommes dans leur pays) à laquelle s'ajoute l'immigration clandestine (passage clandestin des frontières) avec une régularisation systématique par l'OMI (Office des Migrations Internationales) devenu depuis OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration)

---

Intervention de Jeanne GANTIER de ROMSI (Rencontre Ouverture Métissage Solidarité d'Indre Loire Atlantique)

L'association se constitue en 2009 à la suite de l'expulsion sans solution des Roms de Nantes, qui viennent s'installer avec leurs caravanes (une 50aine) à Indre dans la banlieue de Nantes. Le maire avec le conseil municipal décide de les accueillir : délibération en conseil municipal avec vote, réunions d'informations avec la population, élaboration de règles à respecter pour les familles accueillies. Les familles qui ont pour projet de rester en France accepteront l'aide de l'association ROMSI, pour l'élaboration de leur projet de vie ; afin de favoriser ce projet il est mis en place de l'apprentissage du français, école obligatoire pour les enfants...

Ce sont finalement 5 familles que la commune accueille et qu'elle installe dans le village de la solidarité, tout près de la mairie, village constitué de bungalows ; elle incite les autres communes à faire de même avec les autres familles. Au total 6 autres communes accueilleront les autres familles qui avaient accepté le projet, elle ont quitté le terrain à la fin juin 2011.

Romsi se charge d'accompagner les familles au quotidien : douches, habillement, propreté, recherche d'emploi, démarches administratives, aide aux devoirs, sorties scolaires, mais agit aussi sur la citoyenneté en organisant des rencontres culturelles, culinaires... pour développer le vivre ensemble. Aujourd'hui à Indre il y a beaucoup plus de convivialité.

L'association ROMSI : ce sont 1 salarié une personne en service civique et tout au long de l'année des stagiaires (Educatrice de Jeunes Enfants, Assistante Sociale, BTS d'Economie Sociale et Familiale) et une vingtaine de bénévoles.

Depuis le 26 mars une nouvelle municipalité a été élue, en partie contre ce village de la solidarité et pour le rejet des Roms. C'est l'entrée dans une grande incertitude quant au devenir de ce village, de l'intégration des Roms et donc des relations avec eux.

---

Intervention de Jacques PICHON, de La CIMADE

La CIMADE (Comité Inter-mouvements Auprès Des Évacués) est fondée en 1939 avec l'expérience de l'exode massif des civils lors de la conquête allemande ; elle œuvre, dans un premier temps à l'exfiltration les gens du Nord, protestants pour la plupart, vers la zone Sud, majoritairement catholique.

Depuis, par son expertise juridique, elle accompagne les déplacés internes, les réfugiés et les étrangers.

La Loi sur l'Immigration a subi huit nouvelles rédactions au cours de ces dernières années, la dernière en date étant la loi dite « Besson ». Le but de ces modifications est, notamment, de rendre les migrations de plus en plus difficiles et de pénaliser les migrants.

Afin de lutter contre certaines injustices, les membres de La CIMADE s'emploient à **lutter contre la loi par la loi**.

Actuellement on distingue 3 sortes de migrations :

- les migrations économiques,
- les migrations politiques : les demandeurs d'asile
- les migrations écologiques ou climatiques.

**On n'arrivera jamais à arrêter les migrations, elles sont constitutives, depuis toujours, de la condition humaine.**

En Europe on mène une politique bornée : on met de plus en plus d'argent pour empêcher les migrations et de moins en moins pour les accueillir alors que les migrants ne veulent souvent que passer et rester quelques temps seulement. S'ils restent et s'enracinent c'est parce qu'ils n'auront qu'une chance minime de pouvoir revenir s'ils retournent dans leur pays.

---

Intervention de Xavier POUSSET, d'ARTAG-Lyon (Association Régionale des Tziganes et de leurs Amis Gadgés)

ARTAG a pour objet l'accompagnement social des "gens du voyage", "tziganes", "voyageurs", "nomades"... Elle vise à promouvoir leur culture et défendre leurs droits. Elle est aussi passerelle entre les communautés et la société française, passerelle entre les pouvoirs publics et les gens du voyage pour des réponses respectueuses de leur mode de vie, sans chercher donc à les intégrer à notre société ; elle agit aussi pour permettre leur citoyenneté, dans un contexte difficile où existe une défiance de leur part envers la société, dont même, à leurs yeux, l'association ARTAG peut parfois aussi faire partie, et un rejet réciproque ; ce rejet réciproque est même à la base de la relation avec eux.

### **Qui sont-ils ? Gens du voyage / roms ?**

Leur origine est commune.

Ils ont colonisé le monde entier ; une partie d'entre eux ont fait leur intégration dans différents pays volontairement ou de force.

Ils se reconnaissent par la langue en partie commune, mais surtout par une représentation commune du monde et des valeurs.

**Ce sont des étrangers de l'intérieur. (Formule emprunté au livre de Christophe Robert Délégué général de la FAP « ces étrangers de l'intérieur »**

---

**Débat** (ce fut surtout une série de témoignages sur des expulsions et sur des convergences de luttes d'hier et d'aujourd'hui)

### Remarque de synthèse :

Une constante dans les interventions : nous sommes dans une rupture avec ce monde binaire eux/nous et dans l'accueil de l'autre en nous.

### Témoignages :

- A Annecy : des expulsions de Roms identiques à celles de Nantes : destructions, dont l'instrument de musique d'un enfant par les forces de l'ordre et vol de couvertures fournies par le Secours Populaire par les mêmes forces de l'ordre !!!
- A Grenoble : parrainages républicains de sans papiers...
- Au Mali : autrefois déportés, ensuite forcés à travailler, aujourd'hui obligés à quitter leur terre... le fond du problème reste de s'opposer au Pouvoir.

### Convergences :

- lien à faire entre les antifascistes allemands qui se sont battus avec la résistance en Lozère et qui ne figurent pas sur les monuments et la politique anti-Roms menée partout en France, à l'exception de Gardanne, près de Marseille, d'Indre et peut-être prochainement de Martigues.
- Lien à faire entre les sans terre, sans papiers, sans voix ; l'exemple en Corse d'un squat autogéré qui a tenu 6 ans avec des roms, des africains, tunisiens, maliens, polonais...

Importance de ne pas rester seul... les collectifs permettent d'être mieux entendu... surtout quand les préfets ne respectent même pas la loi. La graine que nous semons va finir par germer....

Référence à l'association des maires hospitaliers

### Questionnement :

Quelle conception de la citoyenneté est à l'œuvre ? Être citoyen est-ce habiter le même territoire ou avoir des papiers français, avec le flou entretenu à Mayotte...

Coup de chapeau au Mali qui refuse toujours d'appliquer la politique européenne contre les migrants

*notes prises par Pierre Thivend*